Une Fête Mutualiste à Avesnes

Elle a été présidée par M. Daniel Vincent

M. Daniel-Vincent, conseiller général et député du Nord, a présidé hier, à Aveanes, uns fête mutualiste, qui a réuni autour de l'ancien ministre du Travail un grand nombre de personnalités locales et régionales. M. Daniel-Vincent a été reça à 10 h. 30, en gare, par MM. Pasqual, député du Nord; Peccard, maire d'Avesnes; Leroy, sous-préfet: Bourdon, conseiller général; Caprat, directeur de l'Enseignement; Georges Petit, président des Mutualistes du Nord; le commandant Miroux, etc. Une foulé nombreuse, formée en grande partie des sociétés d'anciens combattants, et autres sociétés locales, acclama l'ancien ministre à es despente du train.

d'anciens combattants, et autres sociétés locales, acclama l'ancieu ministre à ea despente du train.

Le cortège officiel se dirigea vers la mairie, où avait lieu le Congrès des sociétés de secours mutuels et des sociétés d'anciens combattants, M. Daniel-Vincent, qui présidait ce Congrès, prononça un discours d'une grande élévation de pensée, dans lequel il expose largement tous les bienfaits de la Mutualité. A leur tour, MM. Georges Petir et Pasqual prirent la parole, le premier, pour rendre hommage à l'osuvre de l'ancien ministre du Travail, à qui les travailleurs sont redevables des lois sur les assurances sociales — le second, pour exposer les revendications des anciens prisonnlers de guerre.

Au coura du Congrès, le Comité d'arrondissement a été constitué de la façon suf-

Au coura du Congrès, le Comité d'arron-cussement a été constitué de la façon sui-vante : Président, M. Paul Cousin, avoué; vice-président, M. Delecroix; administra-teura MM. Nicolle, Lescut, Flament, Four-nier, Demarécaux, Cait, Ducornet, Bail. A 13 heures, un banquet de 100 couverts groupait, dans une selle de l'école mater-nelle, les membres du Congrès, Dans l'at-mosphère de cordialité qui ne cessa de ré-gner jusqu'à la fin du repas, des toasts unem prononcés par MM. Leroy, G. Petit, Bourdon, Peccard, Daniel-Vincent, enfin, out a milieu des appleudissements de l'as-Bourdon, Peccard, Daniel-Vincent, entin, qui, au milieu des appleudissements de l'assemblée, remit à M. Gaélan Loiselet, négociant en vins à Avesnes, en hommage de ab elle conduite durant l'occupation allemende, une médaille d'argent de la mutua-

lieu au théâtre. Devant un nombreux audi foire, l'ex-ministre du Travail parla longue ment et éloquemment des beautés de le ment et éloquemment des beautes de la Mutualité.

M. Daniel-Vincent a quitté Avesnes dans la soirée pour se rendre à Maubeuge, où il doit passer la journée de lundi.

Au Congrès National des Mineurs Belges

Le Congrès National des Mineurs s'ess ou vert à la Maison du Peuple de Bruxelles. En dehors des membres du Comité Nationat siegealen) les citoyens, Mertens, Rooobrock Pierrard, Dack, ainsi que les délégués étran-

Pierrard, Deckk, ainsi que les délégués étrangers.

En ouvrant le Congrès, Déjardin salua la memoir d'Alfred Leblenc, Pour la première fois,
un délégué allemand y assistait. Tous les rapports ont été voiés.

Dans la journée de dimanche, le Congrès asétudie surcout la question de la réduction des
salaires. Un ordre du jour a été voié, disant
nclamment « que la convention des salaires
doit être respectée, que les charbonnages ayant
réalis préférable de voir amoindrir plutôt que
les salaires et que c'est à cette condition que
pourquit être acceptée une réduction ».

On crost sevoir que les mineurs accepteraient
une réduction de 5 % celle que les Compagnies
voulasent-leur imposer étant de 20 %.

Au cours du Congrès, Bartuel, secrétaire de
la Fédération du Sous-Soi français, a prononcé
un discours.

La durée du travail dans les mines

Paris, 19 mars. — Le Comité central des Houillères de France vient d'adresser aux ministres du Travail et des Travaux publics, une lettre regrettant qu'à la suite des déclarations faites hier devant elle par le gouvernement et devant le retrait par Basiy de la proposition dont il est l'auteur, la Commission des mines de la Chambre n'ait pas cru devoir donner suite aux différents amendements, déposés, tant par M. Engerand que par MM. Ajam. Goujon et Sempé, et tendant à assouplir le régime actuel de la durée du travail dans les mines, notamment par l'extension à ce régime des dérogations prévues par la législation de droit

L'autre victime du guillotiné

Epnal, 19 mars. — Après les révélations in-extremis du condamné à mort Seigain, une enquête fut ouverte, afin de rechercher quei pouvait être, dans les dossiers n'ayant pas encore reçu de solution, l'assassinat dont il déclarait être l'auteur. Il fut établi qu'en novembre 1920, à May, près de Metz, une demoiselle Louise Maljean, débitante de vins, avait été attaquée et blessée à coups de marteau.

Or, ce matin, une photographie de Selsain fut présentée à Mile Maljean, qui reconnut formellement son agresseur.

Nous avons pu rocueillir sur cette ten-

tative de meurtre les renseignements suf-venté e.
En novembre 1920, Seigain se présents au bar tenu par Mile Mallean et iui de-manda un verre de vin, après s'être rendu compte-que la débliante était seule avec sa mère.

sa mère.

Seigain retourna le lendemain au café el pendant que Mile Maljean descendeit à la cave, il lui assena un violent coup de marteau sur la tempe, mais ne put rien voler à la maison, car le retour de la mère de la victime l'obligea à fuir.

victime l'obligea à tur. Toutes les recherches effectuées depuis cette époque n'avalent eu aucum résultat.

Bourreaux d'enfant

Pontoise, 19 mars.— Le mercredi 17 dé-cembre 1921, mourait à l'hôpital de l'Isle Adam, où il avait été transporté le diman-che précédent, le jeune Henri Hivert, agé de 11 ans et demt. Les médecins attribuè-rent le décès au tétanos, survenu à la suite d'une gelure complète des pieds, dù a la fuite de l'enfant dens la campagne, malgré le froid, pour évitér les mauvais traitements qui lui étaient infligés chez lui. Le parquet de Pontoise ordonna à la gendarmerie de faire une enguête sur cette mort suspecte. faire une enquête sur cette mort suspecte faire une enquête sur cette mort suspecte. Les renseignements recueilig confirmèrent les soupçons et le 12 décembre le père, Jean Hivert, charron au hameau de Verville, commune de Pesles-Lavallèe, était arrêté sur mandat d'arrêt du juge d'instruction de Pontoise, tandis que sa femme était laissée en liberté provisoire, en raison de ses quatre enfants en bas âge.

quatre enfants en bas âge.

Ils ont comparu, hier, tous les deux devant le tribunal correctionnel de Pontoise.

Le père Hivert, a été condamné à 3 ans de prison et la mère à 5 ans de la même peine. A cette dernière, le tribunal a accordé le sursis, mais uniquement, a-t-il stipulé dans son jugement, dans l'intérêt des autres quatre enfants en bas-âge, à sa charge.

Le roman rouge d'une jeune fille

Lorient, 19 mars. — Une jeune fille de 19 ans, Marie-Anne Le Mance, s'est frap-pée violemment de plusieurs coups de cou-teau. Avant de s'évanouir, elle écrivit sur un papier le nom d'un jeune homme hono-rable, qu'elle désigna comme son agres-seur.

Interrogée quelque temps après, la jeune fille, dont l'état est grave, a déclaré qu'elle avait voulu réaliser le thème tragique d'une récente lecture.

"Colonel" et "Colonial"

Avec un grand nombre de journaux, nous avons publié la sensationnelle condamnation du colonel Damiendi Piro, du 4e R. I., à qui le conseil de guerre de Grenoble au rait infligé dix ans de travaux publics pour outrages et menaces envers un supérieur.

Vérification faite, il s'agit d'une coquille due à un journal régional, qui a imprimé « colonel » pour « colonial ». Le vrai condamné est le soldat Damiendi Piro, dit « Coco », actuellement en Suisse.

L'expulsion de l'encombrant Napoléon de la ferraille

Nous avons conté récemment l'histoire du père Masson, originaire de Ciéthy (Pas-de Calais), et qui prétend être un descendan direct — par la main gauche — de Napoléor

ier.
Ouoi gu'il en soit de son « illustre oriquo qui e soit e soi « inistre ori-gine », on connaît Masson à Colombes, de-puis dix ans qu'il vint s'établir dans un terrain vague de la rue du Cinq-Mars et adosser sa maison — une bicoque en bois de quatre mètres de côté — contre un petit

de quatre mètres de côté — contre un petit javillon.

Depuis dix ans, il entasse à l'intérieur de sen home une quantité prodicieuse de ferrailles les plus invraisemblables : plaques de tôle, bottes à sardines, pots à lait, poubelles, cadres de bicyclettes, pneumatiques, ressorits de sommiers, poèles crevés, sans compter les loques innombrables, les bouquins moisis et toutes les aubaines d'un chifonnier.

compter les loques innombrables, les bouquins moisis et toutes les aubaines d'un chiffonnier.

La bicoque n'avait pas tardé à être trop petite pour contenir tant de marchandises, aussi les avait-il entassées devant sa porte, où, elles avaient fini par former un tunnel d'au moins dix mètres de long.

Au milieu de ce tunnel, il s'était ménagé un étroit passenge, et c'est par là que chaque soir il rampait pour regagner son grabat.

Le terrain ayant êté acheté par M. Roche, sommation fut faite de déguerpir à l'impérial chiffonnier. Devant sa résistance, l'huissier dut intervenir. Hier matin, le commissaire l'officier ministériet, huit déménageurs et deux tombereaux apparurent. Sans cérémonie, on procéde au déménagement des marchandises. Il y en avait bien quatre tonnes et l'opération, commencée à neufheures du matin, u'était pas encore terminée à la nuit.

Elle n'alla pas sans protestations de l'expuisé. Protestations vaines. Le Napoléon de la terraille, vaincu, connut un autre Waterlou, Il ira subir les tristesses de l'exit dans une carrière désaffectée de la rue de Cormeilles — c'est moins loin que Sainte-Hélène... ou Madère.

Le Dimanche Sportif | ROUBAIX

Pour la Coupe de France de Football-Association

LE STADE RENNAIS À — PAR LA FAUTE D'UN JOUEUR LILLOIS — GAGNE LE MATCH CONTRE L'OLYMPIQUE LIL-LOIS

Rouen, 19 mars. — Cet après-midi a eu lieu m match de football-association entre l'Olym-ique Lillois et le Stade Rennais, pour la Coppe

un match de loubritessennais, pour la Coupe de France.

8000 personnes sont présentes.

La première partie du match a été très deLa première partie du match a été très depulce et les résultais à la milecime sont les
suivants : Resnie, i but contre 0 à Lilia.

Le but a été marque pour Rennes per l'intermédiaire de Buzza, de Lilia, qui a reniré le
ballon dans les tilets de Lilia, qui a reniré le
ballon dans les tilets de Lilia, qui a reniré le
ballon dans les tilets de Lilia.

Résultat final du match Olympique LiliotsStade Rennais : Stade Rennais gagne par 1 but
courtre 0 à l'Olympique Liliots.

Partie sans incident ; Lilie domine dans la
seconde mi-lempa, mais sans reuser à marquer.

L'OLYMPIQUE DE PARIS A BATTU LA VIE AU GRAND AIR DU MEDOC

VIE AU GRAND AIR DU MEDOC

Angers, 19 mars. — En quart de finele de la
Coupe de France, de Football-Association,
l'Olympique de Paris tet la Vie au Grand Air
du Médoo par 4 buts à 1.

Dans la première mi-lemps, le premier but
fut marqué par la Vie au Grand Air après
il minutes de 1/2 sur une descente de Deler.
A la reprise, Bouchez, de l'Olympique, manque de peu un but Après 22 minutes de leu
sur Corner schooté par Dewaquez, Rouget, de
l'Olympique, reprend et rentre le premier but
de l'Olympique, Le jeu est arrêté quelques inslants, Dewaquez étant touché légèrement. Sur
une descente, un beau schoot de Taleb, de
l'Olympique, le 2a but est marqué après 43 minutes de jeu.

La mi-lemps est siffiée sur le score de 2 à 1
en faveur de l'Olympique.
A la seconde mi-lemps, Bouchez, reprenant
sur une tête de Darques, montre en rentrée un
rouveau bas pour l'Olympique.
A signaler dans cette mi-tempe que Fahey,
suivant la mêmo tactique qu'à Marseulle, passe
de demi-droit qu'il était, à l'avant.
La partie traine en longueur Quelques minutes avant la lin, un corner contre la Vie au
Grand Air permet à Dewagert de marquer le
le et dernier but.
L'Olympique s'est toujours montré supérieur.

Potitr le Chammionnat dit Nord

Pour le Championnat du Nord DIVISION D'HONNEUR

Poule finale

A ROUBAIX. — L'Union-Sportive Tourquennoise a battu l'Amical-Club des Arts de Roubaix par 5 buts à 1.
A CALAIS. — Le Racing-Club de Roubaix a battu le Racing-Club de Calais par 3 buts à 0.

Poule de « Numérotation » TOURCOING. — Le Racing-Club d'Arras

2 buts à 1. Partie chaudement disputée, Arras marque le premier but au bout d'un quart d'heure de jeu, l'ourcoing égalise 5 minutes après, par l'entre-nise de Laignet, plus rien n'est marqué jus-

u repos.

u repos.

Arrageois qui marquent par l'intermédiair leur ailier gauche.

de leur állier gauche.

A TOURCOING. — Le Stade Roubaisien a battu l'Association Sportive Tourquennoise par 4 buts à 6. Avant le maich, transiure constatant que les lignes de démarcation n'étaient pas sut fisamment visibles donna le match gapré au Stare Roubaisien. A la suite de cet modent, un match amical fut disputé et donna aux Roubaisiens l'occasion d'affirmer leur aupériorité.

A FIVES. — Sur le terrain du Pare Virnot, le Sporting Club Fivois a infligé une nette défaite au Club Sportif de Calais par 6 buls à 0, li est vrat que Calais présente un onze mixte, tandis que Fives avait remanié très heureusement son

Des le début. le jeu est rapide de chaque côté on ébauche de belles combinaisons. Calais par son mordant domine pendant une dizaine de minutes puis Fives, qui fit hier son plus beau match de la saison, remonte le terrain et impose son jeu. Sur un centre de Bauduin, Lecat reprend et marque ; le repos arrive quelques mioutes après.

reprend et marque, le leue dans de manues après.
La seconde mi-temps fut pour la triplete du centre de Fives, l'occasion de nous montrer du beau footbell. Cinq nouveaux buls furent marques par cette triplete où Lecat brilla remarquablement; du reste, l'équipe entière est à fé-

lòtier.

A Calais, le gardien de but, le centre-demi et le centre-avant meritent des éloges.
Cinq cents spectaleurs assistaient à cette in-teresante rencontre.

A DUNKERQUE. — L'U. S. D. a battu le Stade Béthunois par un but à 0 sur le terrain de la Victoire.

de la Victoire. L'équipe de l'U. S. D. M. a battu l'équipe 6 par 10 buis à un. L'équipe Juniors A a bâttu l'équipa 2 no-

L'équipe 2 a battu les Vétérans par 2 à 0. A CALAIS. — Le Racing-Club de Roubeix : attu le Racing-Club de Calais par 3 buts à 0

Football Rugby

A LILLE. — Le Beauvoisine Football Club a battu l'Olympique Lillois par 10 points à 8. L'Institut Industriel du Nord (I) a battu l'Olympique Lillois 3) par 5 points à 3.

Cyclisme

LE GRAND PRIX HENRI BOYER
A ETE GAGNE PAR FOURMONT
La course de 65 kilomètres LILLE-LENS,
réglementée per la Féderation cycliste du Nord
a eu les résultats suivants:
1er Fourmont; 2e Duthene; 3e J. Hornam;
4e Cardot; 5e Alexandre Julien, en peleton,
2 heures 10; tie Jean Lepoulre; 7e Deltombe;
8e Prenss; 9e Hordant; 10e Dejonci.lère,
Voici les résultats d'une course enfantine

LE CHAMPION BELGE VAN HOUWAERT VICTURE D'UN GRAVE ACCIDENT D'AUT

Brurelles, 19 mars. — Pendant la course cy-cifsie du circuit des Flandres, Van Houwaert, l'ex-champion, qui suivait en automobile, ao-compagné de M. Leys, chroniqueur sportif bru-xellois a été victime d'un grave accident d'au-tomobile. Il a eu la jambe fracturée, son compa-gnon a été tué.

Natation

DES RECORDS DE FRANCE ONT ETE BATTUS AD COURS DES CHAMPIONNATS DES EN-FANTS DE NEPTUNE, DE TOURCOING.

FANTS DE NEPTUNE, DE TOURCOING.

Hiler, après-midi, aux Bains Municipaux de Tourcoing, rue du Frintemps, cut l'éve dévant une nombreuse assistance, la quatrième journée des Champhonnats des E. N. T.

Plusieurs records de France furent battus.

Voici les résultats techniques:

100 matres, Dames, nage libre, les E. Lebrun, 1 m. 27 s. 4/5, record de France ablieur record 1 m. 29 s.); 2c, M. Lebrun; 2e, A. Duchesne; 4e, H. Delrue; 5e, M. Pizet,

100 mètres, Hommes, nage sur le dos, — ler, Lebu, 1 m. 29 s. 2/5; 2e, Vandewenne; 3e, Degueselle; 4e, Vancauwenberghe,

100 mètres, Hommes, nage libre, — ler, Padou, 1 m. 5 s. 4/5, record batta (ancien record 1 m. 6 s.); 2e, Vanppersel (Bruxelles); 3e, Tribouèlet.

250 mètres relais, Dames, 6 nageuses, — L'Ac.

I m. 6 s.); 2e. Vanypersel (Bruxenes); 3e. 1rz-boullet.

250 mètres relais, Dames, 6 nageuses. — L'écul recordwoman des E. N. I., champion de France abaisse le record de 1t s. en réalisant le temps de 3 m. 36 s. 4/5 (ancien record 3 m. 50 s. 3/5).

50 mètres, Dames, 25 dos et 25 dos crawlé. — 1er, Nevejans, 44 s. 4/5; 2e. Bubr; 3e. Coone; 4e. Lemaire; 5e. Leclercq.

50 mètres, Dames, 25 dos et 25 dos crawlé. — 1er A. Padou, 5 s. 2/5; 2e. Leleu; 3e. Derivard; 4e. Roly.

50 mètres, Dames, simple couple — Ire E. Levinqui, 4e. Roly.

4c. Vauters, 7, 2e, exceptio, riger et rist; Course internationale, 250 mètres relais, hommes. — Ier, Cercle Royal de Natation de Bruxelles, 2 m. 39 s. 35; 2e, Enfant de Neptune de Tourcoing, 2 m. 41 s. 1/5.

Le record de France qui appertenait au Sporting Club Universitaire de France avec 2 m. 42 s, est batup par les E. N. T. de 4/5 de seconde. Water-pole, Dames. — Equipe Bleue à bettu Equipe Rouge, par 3 buts à 1.

Water-pole, Bommes. — E. N. Tourcoing, a batu Cercle Royal de Natation de Bruxelles par 6 buts à 0.

Cross-Country

LA FRANCE A GAGNE LE MATCH INTERNATIONAL CONTRE L'ANGLETERRE Paris, 19 mars. — Cet après-midi s'est député ur l'Hippodrome de la Courneuve, le cross in-trantional France-Angleterre. sernational France-Angleterre, La victoire est revenue au Club des Sporte Athlétiques de la Société Générale, par 45 pointe contre 59 à l'équipe champion d'Angleterre la chifeld-Harriers et 179 points au Métropolitan-Club

childid-Harriers et 10 points du incorporation Club.

Pour le classement individuel, la première place est revenue à Huet, du Métropolitan-Club en 37 m. 14 s. 35; le 2e est Coriet, des Sports Athlétiques de la Société Générale en 37 m. 52 s. 3/5; 3e, Freeman, en 38 m. 8 s.

Courses d'Auteuil DIMANCHE 19 MARS 1922

1re Course, — 1. Gatte, g. 393, p. 78 fr.; Négus, p. 18 fr.; 3. Embrum, p. 33 fr. 2e. Course. — 1. Simpri, g. 26 fr., p. 14.50 g. Crapiné, p. 22 fr. 3e Course. — 1. Héros XII, g. 24.50. 4e Course. — 1. Faunus, g. 331.50, p. 70 fr.; Pendennis, p. 32 fr.; 3. Guingamp, p. 27 fr. 5e Course. — 1. Piace des Vosges, g. 15.50; 2. Gros Canard, p. 19 fr.; 8. Saint-

aul, p. 17 fr. 6e Course. — 1. Rambour, g. 40.50, p. 26.50 Chamofrt, p. 15.50.

Courses de Nice DIMANCHE 19 MARS

DIMANCHE 10 MARS

1re Course. — 1. Far West, g. 7.50, p. 7 fr.;
2s Course. — 1. Serpenteur, g. 10 fr., p. 6.50;
2. Clodomir, p. 7 fr.
3e Course. — 1. Virburnum, g. 82.50, p. 15.50;
2. Vatel, p. 9.50; 3. Arbre Sec, p. 30.50.
4e Course. — 1. Grassoullet, g. 17 fr., p. 7 fr.;
2. Franconelli, p. 7.50; 3. Le Marcadau, p. 23.50

Le port de Boulogne revoit les transatlantiques allemands

Nous avons annoncé il y a quelque temps la reprise, en rade de Boulogne des escales des transatientiques allemands, de la «Ham-bourg-Sud-Amerika ». Samedi matin un bateau allemand a fait pour la première fois depuis la guerre son

Samedi matin un bateau allemand a lair pour la premières fois depuis la guerre son apparition dans les eaux de Boulogne. C'est l' « Antonio-Delphino », venant de Hambourg, à destination de Buenos-Ayres. Le transatlantique après avoir mouille à l'abrid la grande digue, a débarqué des voyageurs; le transbordement d'autres voyageurs ; le transbordement d'autres voyageurs à bord de « l'Antonio-Delphino » s'est effectué sous la direction du capitaine Omain, commandant de « La France». Le service des escales s'effectuera mensuellement, jusqu'à nouvel ordre.

Un nouvel emprunt belge au profit des régions dévastées

Bruxelles, 19 mars. — Le gouvernement prépare un nouvel emprunt, au profit des régions dévastées. Il sera émis le 15 mat. Un tirage de lots aura lieu tous les mois. Il y aura un lot d'un million. D'autres lots varieront entre 500 et 100,000 francs.

LE SILENCE EST D'OR

Pour tapage nocturne, à 9 h. 30 du soir, rue de l'Espérance, un sieur Alfred Fauquant, 29 ans, demeurant à Bailleul (Belgique), rue de Templeuve, 43, a fait l'objet d'un procès-verbal.'

ETRANGE FACON DE PAYER

Un chauffeur d'auto, Fernand Caron, 36 un cnauffeur d'aute, Fernand Caron, 36 ans, demeurant boulevard de Reims, 63, se trouvait semedi soir au Café Jean, grand P'ace, où il avait pris quelques consommations. Une discussion s'étant élevée entre lui et le tenancier, le chauffeur refusa de payer les 3 fr. 60 qu'il devait et, sur les injonctions de son débitant et débiteur, menaça celui-ci de le faire avaler par son chien.

chien.

Les agents Waruitz et Gousseaux survinrent, qui emmenèrent le chauffeur au poste.

Après explication, l'habitué du café Jean,
promit de désintéresser le patron de l'établissement.

DERARDEUR PEU GALANT

Au cours d'une discussion, le débardeur Jean-Bapliste Vangoethem, 29 ans, demeurant rue de Blanchemaille, 23, crut devoir appuyer ses arguments de quelques « swings » que son interlocutrice, Mme Debruyckère, cabarctière, même adresse, ne trouva pas de son goût. Celle-ci a porté plante. Celui-là a récolté une contravention.

PRIERE DE FAIRE.. DESENCOMBRER M. Charles Van Welven, entrepreneur de menuiscrie, demourant rue Daubenton, 127, s'est vu dresser procès-verbal pour n'avoir pas fait vider à temps la fosse d'aisances de sa propriété sise rue de l'Alma, fort Wattel.

ILS SONT BONS, MAIS NOW GRATUITS Un pessant, mis en appélit par les ga-teaux exposés à l'étalage de la maison Ha-che, rue du Chemin de fer, 34, fit main-basse sur quelques-uns d'entre eux et prit la faite.

Ce seralt un sieur Henri Olivier, 29 ans, demetrant rue de la Barbe d'Or, cour Thé-rin, 16, que la police recherche.

UN OUVRIER PEIGNEUR DISPARATT Le 5 mars courant, un ouvrier peigneur, Guillaume Claessens, 43 ans, demeurent rue Cadeau, 21, quittait son domicile, vers l' neure de l'après-midi. Il n'y a pas reparu

depuis.
Sa famille l'a recherché partont où il

Sa famille l'a recherché partont où il aveit l'habiture de se rendre, mais n'a pu obtenir aucun renseignement à son sujet. M. Claessens est de petite taille (1m. 55 ou 1 m. 60). Il a les cheveux et la moustache d'un blond roux, les yeux bleus, le visage pienn. Il était vêtu, le jour de sa disparition, d'un complet veston bleu marine, un chandail en leine marron, à col rabattu, et portait des bottines noires à lacets, L'enquête est ouverte au poste du 4e arrondissement de police.

MUTUELLE DES ANCIENS ORPHELINS DES HOSPICES

DES HOSPICES
L'assemblée générale árimestrielle a eu lleu hier matin à 10 heures, sous la présidence de M. Achille Laurent, chevalier de la Légion d'honneur. Après l'allocution du président, le secrétaire a donné lecture des procès-verbaux qui ont été approuvés à l'unaminité, Un compterendu de la situation financière a été lu el approuvé. Le nombre des sociétaires a augmenté considérablement depuis décembre dermier.

ier. Il a été procédé ensuite à la nomination de le membres de la commission. Ont été élus : dix membres de la commission. Ont été élus :
Achille Leurent, Jules Lejeune, Fernand Tonneau, Artiur Chrétlen, Louis Lammens, Pierre
Delerue, Pierre Vandenberghe, Edmond Tribou,
Felix Haugede et René Catleau, L'élection du
président a fait l'objet d'un scrutin spécial ;
c'est M' Achille Laurent qui a été élu pour

c'est M' Achille Laurent qui a été elu pour cinq ans.
L'assemblée a voté l'ouverture d'une sous-cription pour la récetion d'une plaque commémorative portant le noms des enciens orphélin, morts pour la France. A cet effet une liste est déposée chez Pierre Delerue, rue Saint-André, 6 bis, où l'on peut souscrire.
L'assemblée adresse un appel aux parent, de bien vouloir faire paivenir chez Delerue, siège du comité, tous les renseignements utiles pour permettre de faire graver les noms des camarades détunis.
La réunion a pris fin à 1 heure 30.

ACCIDENT DE TRAVAIL

ACGIDENT DE TRAVAIL

Chez Leroux rères, Bohée Alphonse, rue
Fontenoy, 115, Roubeix, 12 jours : docfeur
rette. — Chez Pleavez frères, Nys enri,
du Sarlel, 8, Waltrelos, 12 ; doc. Desbor
— Chez Lehoueg Georges, Witgeers-Alpho
rue Henri Carelle, 33, Roubeix, 15 j., c
Bailleul, — Chez J.-B. Catleau, Dupont Augr
rue Jacquard, c. Masurel, 41, Roubeix, 16
dock, Meuses. — Chez C. et J. Pollet, 6
Blanche, rue Hilarion-Fremaux, Roubeix, 16
doct, Bantigny, — Chez Motte-Porisse, Delp
Henri, rue Champ, c. Liagre, 5, Roubeix, 16
doct, Vanlaer, — Chez Georges Sellizz, Mer
Héléna, rue Leuze, 27, Roub, 10 J., doct.
ugemont. — A la C. Gle Industries, Text
Deconninck Jules, rue Moulin, 20, Tieghem
15 J., doct. Debuchy. — Chez Masurel-Lecl
et ills, Delcroix Marie, rue Congo, 19, Wa
los, 12 J., doct. Balleul. — A la S. A. des Us
Glorieux, Tassom Florent, rue Labyrinthe,
Gaydent, 6, Tourcoing, pas de mort possi

doct. Velner. — Chez. H. Boulangé frères, Lié.

nart Emile, rue des Trois-Baudets, 6, Hem. 10 j.,
doct. Coulerame. — A la Cie Gle des Industries
fextiles, Bruyneel Auguste, ru. A lager. C. Millescamps, 9, Boub., 15 j., doct. Debuchy.
Chez. F. Vanoutryve et Cie, Dimponetille Userar,
rue Mouscron, 32, Estatimpuis, 20 j., doct. Desbesonnets. — A la S. A. du Fontienay Carguet
Camille, boul. Gambetin, 128, Boub., 15 j., doct.
Jacquemont. — Chez Motte-Bissut filst, Honnequin Louis, rue d'Audenardo, 3, Lect. 20,
doct. Parmentier. — Chez. A. Bengt. C. Cequet
doct. Parmentier. — Chez. A. Bengt. C. Ce
Debeuysère lisquinond, rue France. — N. Loucheur
Semille, rue Toulouse, 59, Boub., 15 h. 20 j., doct.
Delahousse. — Id., Vannegke Herrir, rue France,
99, Boub., 20 j., doct. Delahousse. — Chez. E.
Waltelle, Verdelby J. B., rue des Tantieurs, 2,
Lannoy, 20 j., doct. Parmentier. — Aux P. T. T.
Welcomme Louis, rue Bernard. C. Febeuquov,
13, Roub. doct. Bailleui. — Chez. I. Ernoultbubois. Vienne François, rue Epigelle, C. Govaert, 9, Roub., 12 j., doct. Dispa. — A la S. A.
de Teinfure Grayon Gaydet. Chabouroux Ferrand, rue Mouvaux, c. Slon, 8, Roub., 15 j.,
doct. Henlet — Chez Albert Farque, Plays Aldoct. Henlet — Chez Albert Farque, Plays Aldoct. Henlet — Chez Albert Farque, Plays Al-Dubois. Vienne François, rue Epeule, c. Governet, 9, Roub., 12 j., doct. Dispa. — A la S. A. de Tenture (rayon Gaydet). Chabrauroux Fernand, rue Mouvaux, c. Sion, 8, Roub., 15 j., doct. Hinfet — Chez Albert Facque, Plays Alfred, rue Lacroix, c. Delannoy, c., 15 j., doct. Laude. — Chez Thorin et Cic. Delespaul Philomone, rue Bayart, 27, Roub., 15 j., doct. Dubois, — Chez Molte Bossuf filis' Morrels Egard, ne Long. Hales, 188, Roub., 15 j., doct. Dubois, — Chez Molte Bossuf filis' Morrels Egard, ne Long. Hales, 188, Roub., 15 j., doct. Dubois, — Chez Molte Bossuf filis' Morrels (Long.) Algorithms of the Chez A. Hazberouck. Tavernier Linni, rue des Acts, imp. Mozart, 4, Roub., 15 j., doct. Dustonnet, rue Jongs-Haus, 188, 15 j., doct. Butrulle. — Chez Picavet Tubos. Olivier Emile, rue Rollin, 41, Roub., 12 j., doct. Butrulle. — Chez Picavet Tubos. Olivier Emile, rue Rollin, 41, Roub., 12 j., doct. Mausec, — A la S. A. de Roubaix, Battens Walter, rue de la Balanco, Roub., 3 sem., doct. Lupre. — A la C. Gle des Industries Textilles, Lagace Emile, rue Debuchy.

ETAT-CIVIL

NAISSANCE. — Simonne Bert, rue Bernara 46, cour Vileglie, 4.
DECES. — Julien De Wasch, 39 ans, rue de la Balance, 7. — Elisabeth Henk, 87 ans, rue Dompierre, 51. — Louis Scalbert, 58 ans, rue Jean-Bart, cour Dumery, 3. — Caroline Prouset, 93 ans, rue de Carinem, 165. — J.-B. Mercieft, 76 ans, rue Barbe-d'Or, 12. — Adolphe Vancauteren, 74 ans, rue de la Chaussée, 27.

BUREAU : 2. Place de l'Hôtel de Ville Téléphone : 9,85

La Fête de Bienfaisance du 14 Mai

La Fête de Bienfaisance du 14 Mai le concours des professeurs et des élèves ra l'Ecole des Beaux-Aris avait été demandé.

Jeudi, à 4 in. 30, M. Masure Six, président de la Commission de l'Ecole des Beaux-Aris et M. Bourgeois, directeur de l'Ecole des Beaux-Aris et M. Bourgeois, de l'Ecole des Beaux-Aris et M. Bourgeois, de l'Ecole des Beaux-Aris et M. Bourgeois, de l'Ecole des Glifferent de l'Ecole des différents des différents de l'Ecole des différents de l'Ecole, d'Ecole, avec M. Bourgeois, el avec l'assentiment de M. le Maire, a mis immédiatement à la disposition du Comilé, la belle salle d'exposition de l'école. Il a été décidé en principe, que cetie exposition aurait fleu pendant les vacances de Páques. L'impression du magnifique chatotement de couleurs que présente l'étude des chars, des groupes et des costumes merveilleux de l'époque Gallo Romaine et du Moyen-Age, fait bien augruere du succès que remportera le spectacle, qu'il sera donné de contempier aux visiteurs que viendront nombreux à Tourcoing, pour assister à cette savante reconstitution de deux des plus hrillantes époques de l'Art et de la splendeur de notre histoire.

M. Jacques Masurel Lepoutre, président du Comilé organisaleur a remercié au nom de sous ses collaborateurs, M. je Maire, MM. Masure Six et Bourgeois, de la sympathie et du concours dévoué qu'ils témoignent pour la réussite de cette brillante five, du patriotisme, toujours en honceur dans notre Cité.

Réunion trimestrielle des combattants

Hier, à 10 heures, a eu lieu, dans la salle de l'Hippodrome, la réunion trimes-

salle de l'Hippodrome, la réunion trimestrielle des combattants.

Sur l'estrade, avaient pris place, à côté
de M. Joseph Legrand, président des Combattants, MM. Leduc, maire, président
d'honneur des Mutilés; Moulin, adjoint au
maire: Désire Vandanme, conseiller général, les commissions des groupes locaur
de mutilés, combattants, remplaçants, etc.
Après l'audition de la Marseillaise, joué
par la fanfare « Les Intimes », le président
donne la parole à M. Cauchy, secrétaire
général, qui lit le procés-verbal des deux
précèdentes réunions, qui est adopté à
l'unanimité des 4.000 personnes présentes.
Le président rémercie et félicite M. Cauchy; îl exprime ensuite ses remerciements
à M. le maire et à M. Tavernier, délégué

FEUILLETON DU 21 MARS. - Nº 23

Film GAUMONT

- GRAND CINE-ROMAN . de Louis FEUILLADE - ADAPTÉ -

QUATRIEME EPISODE

BU LE DESTIN S'ACHARNE

Mais je voudrals vous demander, mon-sieur, tout de suite un service : c'est de se pas ébruiter suprès des journaux ce que sous venons de dire, car vous concevez que sour la réputation de ma maison et pour le réputation de mon personnel, qui est je rous le répéts, composé de gens parfaite-ment nonorables, je ne voudrais pas, tant que ce he sera pas une certitude absolue, pron soupcon pest sur mes employés.

reau, revint dans la salle à manger et mit rapidement au courant Mme Stéphan des nouvelles que venait de lui apprendre le visiteur.

Je n'en reviens pas, dit-il, c'est un gar-de recettes de chez moi qui aurait fait le coup!

— Un de tes garçons de recettes?

— Oui.

Mais c'est précisément pour pouvoir les interroger que le policier est venu me de-mander la liste des encaisseurs. — Comment ? Il va les interroger tous ?

D'ailleurs, je te laisse... car il faut que je m'en aille tout de suite. Je ne sais pas è quelle beure je rentrerai, ne m'attends pas pour déjeuner, mets-toi à table sans moi.

Cet interrogatoire des encaisseurs, c'était pour Cogolin ou la nécessité de mentir, ou l'obligation de dire la vérité.

- S'il disatt la vérité, c'était sa vie à elle qui était brisée, s'il mentait, c'étaient les songeons. l'accusation, la cour d'assises, tout un avenir plaine de menaces. — Je h'ai pas un instant à perdre, il faut

parer ce coun du sort au plus vite, aller

Ce matin-là, Parisette, encore fatiguée par toutes les émotions de la veille, était restée plus longtemps que de coutume au lit, et Cogolin lui-même, l'actif Cogolin, s'était permis ce qu'on appelle une grasse matinée.

Il était en train de se raser et avait le visage plein de savon quand on sonna vio-

La sonnette retentit plus impérativement

cule de sa stiuation et implorant qu'on lui accordat fout au moins quelques instants.

à perdre. Comme je suis?... Je ne peux tout de le pas vous suivre sans être rasé!

 Ecoutez, attendez, je vais aller réveil-ler Parisette... je veux la mettre au courant de a situation. Mais non... mon bon Cogolin. Laissez

la dormir, vous reviendrez tout à l'heure, habillez-vous tout de suite et allons-nous en. Il n'y avait pas à protester.

Il se débarbouilla en une seconde, revêtit son vétement bourgeois de la veille, et cinq minutes après, à demi boutonné, son veston sous le bras, il se trouvait sur le paller de son escaller avec Mme Stéphan.

- Eh ble , mon cher ami, nous sommes ous les deux dans une situation épouvan-

table.

Il y a eu un assassinat de commis bler à Neuflly, par un garçon de recette de la Banque Stéphan.

Mon mari vient d'être appelé d'urgence au Palais de Justice, ches le juge d'instraction. Tous les encaisseurs de la banque vont être interrogés aur leur emploi du temps dans la journée d'inier.

Cogolin écoutait avec intérêt le récit de sa

dre pourquoi elle était aussi alarmée.

— Je regrette beaucoup, dit-il, pour la pauvre victime, je regrette même pour l'empioyé de chez nous qui a fait le coup, c'est un misérable, mais je n'y peux rien.

— Vous ne m'avez pas compris, Cogolin, réaligue son smie.

— Ce que je vais répondre...? Mais... je dirai que je suis resté chez moi.

- On ne pourra tout de même pas me forcer à parler ?

forcer à parier?

— Alors, vous serez accusé!

— On n'accuse pas les gens ainsi!

— Ah! vous croyez! s'exclama Mme Stéphon. Ce qui! y a de terrible, mon pauvre ami, c'est que si vous alles devant le juge d'instruction, vous serez bien obligé de re exactement ce que vous avez fait, et vous voyex ce qui se passera.

Cort forte ma vie à trod mi eare découl-

C'est toute ma vie à moi qui sera décou-erle, c'est l'existence de Lulu, enfin... c'est

verte, ces l'existence de Luiu, enfin... c'est le désastre l Cogolin resta muet pendant un certain temps. Cette fois les arguments de Mme Sté-phan l'avaient frappé, et il se randait compte de l'extrême gravité de son cas. Le même dillemme qui s'était posé à l'esprit de la fem-me du banquier, se posait au sien : ou dira la vérité et la comprometire à tout jamais, ou mentir et être soupconné du crime.

Le soupçon dans des conditions telle, c'é-

Le soupcoi dans des conditions telle, 6'é-tait l'arrestation certaine. Immédiatement il entrevit le désespoir de Parisette, la honte inévitable malgré son innocence qui s'attacherait à son nom, toute sa vie gâchée, perdue. Ça n'était pas pos-sible. - Non i non i s'écria-t-il comme s'il par-lait à lui-même. Il faut que j'évite l'inter-

rogatoire.

— C'est mon avis, dit Mme Stéphan.

Mais comment?

Le taxi s'était arrêté devant la gare,
Ils en descendirent tous les deux et entrèrent dans un café où la conversation continua à voix basse.

— Comment? répétait Cogolin, je ne vois ou un moyen : c'est de tuir.

tinua à voix basse.

— Comment? répétait Cogolin, je ne vois qu'un moyen : c'est de fuir.

C'était une détermination très dangereuse.
La fuite pour la police serait presque un aveu. Si, au cours des récherches qu'ils allaient faire parmi les garçons de recettes de la Banque Stéphan, les policiers ne pouvaient trouver Cogolin, la première idéé des inspecteurs et du jugé d'instruction serait que Cogolin était le criminel.

Cette objection capitale n'avait pas échappé à Mme Stéphan qui en fit part aussitôl à son fidèle ami.

— J'ai pensé qu'il vaudrait mieux pour vous et pour moi vous enfuir, mais les conséquences de cette fuite peuvent être beaucoup plus graves encore que celles de votre présence et de votre interrogatoire.

Le 4º épisode sera projeté à nartir du 24 mars à l'écran du CASINO, place du Théâtre, à Lilla 180.27

PARISETTE

par Paul CARTOUX

L'ENQUÊTE SUR COGOLIN

ez-moi le temps de m'habiller, mon-et noua allons partis-

M. Stéphan laissa le policier dans son bu-

- On sait son nom?
- Pas encore.

Comment I wates interroger tous?

Dame. Comme c'était la semaine anglaise, ils auront à dire ce qu'ils ont fait dans leur après midi, on vérifiera leurs affirimations, et s'il y en a un qui ment, qui raconte une histoire qui paraisse obscure, il aure à s'expliquer avec le juge d'instruction.

Le banquier avait à peine gagné sa cham-bre que Mme Stéphen, d'un seul coup, com-prit tout le tragique de sa situation. Ses pressentiments, son anxiété de tout à l'heure n'étaient que trop justifiés, rien ne pouvait arriver qui fût plus terrible pour elle.

trouver Cogolin, lui expliquer ce qui se passe et chercher un moyen d'éviter tout scandale. C'était la décision la plus sage. Elle s'ha-illa en quelques instants et se fit conduire billa en quelques instants et se fit condu sans retard chez le garçon de recettes.

lemment à la porte.

Il ne put retenir l'expression de sa mauvaise humeur.

— Qu'est-ce qui vient me déranger à cette heure-ci?

encore.

— Vollà j vollà i j'y vais i cria-t-il de sa chambre.
El le blaireau en main, il alla ouvrir la

Et le blaireau en main, il alla ouvrir la porte.

S'il s'attendait à une visite, ça n'était pas vraiment à celle de la femme de son patron, et il se trouva confus de s'être présenté à clie sous un costume aussi sommaire et le visage tout barbouillé de savon.

— Comment l'e'est vous l'Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir?

Mme Stéphan n'était pas rassurée de se trouver ainsi dans la maison où elle savait que la nièce de son ami pouvait l'entendre.

— Vite, lul dit-elle, sulvez-moi, je ne peux pas vous raconter ict ce que l'ai à vous dire. Il fallait vraiment que ce fut une chose grave pour que Mme Stéphan se fut dérângée à pareille heure, et Cogolin réstait devant elle embarrassé, ne sachant que faire de son blaireau, se rendant compte du ridi-

— Je n'ai pas le temps, Cogolin, venez omme vous êtes... Il n'y a pas une minute

Je vous en supplie, mon cher amí, je vous en supplie, il faut qu'avant trois mi-nutes nous ayons quitté cette maison.

- A la gare Montparnasse!
- Eb bien? dit Cogolin, une fois installé.

Il voulut lui demander quelques explica-tions, mais la jeune femme, pour toute ré-ponse, l'entraina rapidement dans la rue, le fit monter dans un taxi et dit au chauffeur:

compagne, mais ne paraissalt pas compren-

réplique son anie.
Si tous les garçons de recettes de la Banque Stéphan sont interrogés, vous allez l'être vous-même, et qu'est-ce que vous allez répendre?

Et votre concierge? et vos voisins? et tous les gens qui vous ont vu sortir, quand ce ne serait même que Parisette qui, dans une heure ou deux, neut recevoir la visite des policiers, croyez-vous que personne ne dira que vous yous êtes absente?